

# LES ATOUTS DE LA DOUBLE COMPÉTENCE

Suivre un double cursus d'études se révèle un choix gagnant pour s'insérer sur le marché de l'emploi. Et de nombreux établissements proposent cette formule. Mais attention à choisir la formation la plus adaptée à votre projet professionnel.

**S**oucieuses de recruter des personnes polyvalentes, les entreprises apprécient en effet les jeunes diplômés qui conjuguent plusieurs aptitudes, grâce à une formation complémentaire acquise dans une école ou une université. La double compétence recèle donc de nombreux atouts... Pour vous aider à faire le bon choix, *Transfac* vous fournit quelques réponses aux principales questions que vous vous posez.

#### **Double compétence : comment faire le bon choix ?**

Avant de vous lancer dans un parcours pour vous doter d'une double compétence, il importe d'engager une réflexion sur votre projet professionnel : l'intérêt



d'acquérir de nouvelles connaissances doit s'inscrire dans une stratégie bien définie, propre à vos objectifs. Combien d'années d'études y consacrer ? Quelles spécialités représentent une valeur ajoutée ? Existe-t-il de réels débouchés ?.. Ne négligez pas non plus l'international, grâce à des cursus de langues et autres séjours d'études.

### À quel niveau d'études et avec quelle formation peut-on acquérir une double compétence ?

C'est possible tant avec un bac + 2 – par exemple un DUT (diplôme universitaire de technologie) technico-commercial – qu'une licence professionnelle ou un bac + 5/6. Les formations de troisième cycle que sont les masters professionnels, MS (masters spécialisés) et MBA (*Masters of Business Administration*) répondent parfaitement à la demande des étudiants en quête de double compétence. Mais on peut envisager d'autres parcours, notamment dans des écoles spécialisées. Certaines proposent d'enrichir son CV d'une « formation métier » diplômante en vente, gestion, informatique, communication, ressources humaines... D'autres ont la particularité d'offrir à des bac + 2 un double cursus en technologie et management, en alternance de surcroît. C'est le cas des ESDC (écoles supérieures de double compétence), qui sont au nombre de sept en France.

### Une compétence complémentaire via une formation universitaire est-elle payante ?

L'université regorge de cursus de qualité qui peuvent apporter une double compétence. Citons les doubles licences (langues-commerce, langues-droit, sociologie-économie...), qui doivent être enrichies par un master professionnel, certaines licences professionnelles (notamment celles qui mènent à des carrières commerciales), les masters

### L'INDUSTRIE friande de cette double casquette

C'est principalement dans le secteur de l'industrie que les doubles profils sont régulièrement recherchés, et plus précisément dans les filières de la métallurgie, de la chimie, de la production d'énergie, de la mécanique, de l'automobile et de l'agroalimentaire. Les PME comme les grandes entreprises s'intéressent de très près aux technico-commerciaux. Mais les jeunes diplômés polyvalents semblent également appréciés dans d'autres domaines d'activité, comme l'informatique, les télécoms, le bâtiment ou le commerce de gros. N'oublions pas la sphère de la banque-finance, qui recrute aussi bien des ingénieurs de formation ayant acquis des compétences tertiaires que des diplômés d'une université ou d'une école de commerce familiarisés avec les outils informatiques.

### CHIFFRE CLÉ

# 25 %

des offres d'emploi proposées aux cadres technico-commerciaux sont ouvertes aux jeunes diplômés.

Source: APEC

CCI (compétence complémentaire en informatique). Sans oublier les diplômés d'IUP (institut universitaire professionnalisé) MIAGE (méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises) et le MAE (master administration des entreprises). Précurseur dans le domaine de la double compétence, ce master se prépare au sein de l'un des 29 IAE (instituts d'administration des entreprises). Il s'adresse à des bac + 4/5 d'horizons divers et a une excellente image auprès des recruteurs. « Les doubles formations ingénieur-IAE notamment jouissent d'une bonne réputation », confirme **Éric Hauptmann, consultant en recrutement**.

### Quels sont les profils les plus recherchés ?

Un complément de formation en management, gestion, marketing, finances, informatique, entrepreneuriat est particulièrement apprécié, selon le bagage d'origine, qu'il soit scientifique, technologique, économique, juridique, littéraire ou linguistique. Mais on remarque que certains diplômés ont davantage les faveurs des recruteurs. « Les profils technico-commerciaux et les ingénieurs qui ont complété leur parcours par un troisième cycle en management intéressent fortement les entreprises, affirme Olivier Reynaud, directeur de la division ingénieurs et techniciens, achats-logistique du cabinet Michael Page. Les fonctions commerciales sont de plus en plus confiées à des gens qui ont suivi dans un premier temps une formation technique et ont ensuite entamé un cursus à vocation commerciale. »

### La double compétence constitue-t-elle une réelle valeur ajoutée sur le CV ?

Pour un jeune diplômé, revendiquer une double compétence sur son CV démontre une réelle motivation. « Les

doubles formations jouent généralement un rôle d'accélérateur, remarque **Éric Hauptmann**. Elles permettent par exemple d'augmenter les chances d'obtenir un entretien de recrutement ou de transformer plus facilement une période d'essai en contrat stable. Mais le niveau et les spécificités de la formation initiale ne suffisent pas à faire mouche. Un candidat est évalué autant sur son bagage théorique que sur son potentiel, sa personnalité... » Cependant, une fois engagé, un diplômé doté d'une double compétence permet à l'entreprise de gagner du temps et de l'argent. En effet, sa formation en interne est minimisée, puisqu'il a déjà une vision plus globale de l'organisation et qu'il sait s'adapter. « Celle-ci constitue donc une porte d'entrée supplémentaire, souligne Olivier Reynaud, mais elle n'est en aucun cas une garantie d'embauche. »

### Cette spécialisation offre-t-elle un salaire plus élevé ?

Selon **Éric Hauptmann**, « cela dépend plus de la culture de l'entreprise et de ses recruteurs. On peut espérer au mieux 10 % de plus ». Toutefois, ce consultant n'est pas persuadé « qu'une double formation joue de façon significative sur les niveaux de rémunération offerts lors de l'embauche d'un jeune diplômé ». Le rôle d'accélérateur semble plus prédominant. « Une double formation offre des possibilités d'adaptation plus importantes. L'évolution professionnelle est par conséquent favorisée. » Chez Michael Page, on reconnaît que « la double compétence donne une longueur d'avance et permet d'évoluer plus vite en interne ». Les diplômés dotés d'un tel profil obtiendront des postes peut-être plus stratégiques, et donc plus rémunérateurs. « Un ingénieur à double compétence peut espérer évoluer au bout de trois à cinq ans », assure Olivier Reynaud. **Yasmina Haddou**